

(Vidéo) 'Sarah Bernhardt, la Divine' avec Sandrine Kiberlain au Capitole



Attention, chef-d'œuvre ! Sarah Bernhardt, la Divine, avec Sandrine Kiberlain et Laurent Lafitte, sort ce mercredi 18 décembre au cinéma Capitole MyCinewest au Pontet.

Féroce, fragile, fascinante, farouche, flamboyante, frivole... Les qualificatifs manquent pour définir Sarah Bernhardt. Celle pour qui Jean Cocteau a inventé l'expression « Monstre sacré », celle que Victor Hugo qualifiait de « Voix d'or », celle qui a été la première à signer des autographes, celle dont Tchekhov disait : « Elle a visité les deux pôles. De sa traîne elle a balayé les cinq continents, elle qui plus d'une fois s'est élevée jusqu'aux cieux. » Ou encore, elle dont les obsèques ont attiré un million d'admirateurs éplorés, davantage que Johnny Halliday en 2017. Elle qui avait comme amis Rostand, Zola, Jules Renard, Freud, Oscar Wilde, les Guitry père et fils, Lucien et Sacha.

Ecrit par Andrée Brunetti le 16 décembre 2024



©Andrée Brunetti / L'Echo du Mardi

Cette légende qui a été la première star mondiale est interprétée par Sandrine Kiberlain que nous avons rencontrée en avant-première. « C'est une chance de jouer ce rôle. C'était une citoyenne engagée contre la peine de mort, l'antisémitisme, féministe, libre et libertine, pleine d'humour, une personnalité hors norme, moderne, excentrique, qui se mettait dans la peau de l'Aiglou comme de Cyrano, qui vivait entourée d'animaux sauvages. »

Elle poursuit : « Avant de tourner, pendant des heures, je devais être maquillée puisque je joue trois tranches d'âge dans le film, porter une longue perruque, des jupons qui se superposaient, d'épais costumes, des bas, bottines, colliers, une prothèse de la jambe droite, des froufrous et vieilles dentelles. Les habilleuses m'ont vraiment aidée à entrer dans ce rôle. Il y aura un avant et un après dans ma vie d'actrice. »

« Quand j'ai lu le scénario, j'ai dû travailler le texte et surtout la voix rocailleuse et les intonations de

Ecrit par Andrée Brunetti le 16 décembre 2024

cette tragédienne trois heures par jour pendant deux mois pour être à la hauteur » ajoute Sandrine Kiberlain. « Et puis je me suis lancée sur le plateau, comme au théâtre. Petit à petit, j'ai découvert sa fougue, sa passion, son énergie, sa sincérité, son insolence, sa démesure, elle y va à fond, elle n'a peur de rien, elle va jouer pour les soldats dans les tranchées, elle fait des tournées aux États-Unis et en Australie qui durent des mois. »



Intarissable, Sandrine Kiberlain poursuit : « Sarah Bernhardt était rebelle et révoltée. Elle demande à Émile Zola, qui est son ami et l'une des plus belles plumes de l'époque, d'écrire pour défendre le



Ecrit par Andrée Brunetti le 16 décembre 2024

capitaine Dreyfus. Elle bouleverse les spectateurs, elle les fait passer du rire aux larmes en un battement de cils. » L'actrice résume : « Aujourd'hui, elle serait à elle seule un cocktail de Coluche le généreux, Mylène Farmer la mystérieuse et iconique, Joséphine Baker la résistante et Angela Davis la militante anti-raciste. »

Dans ce film où le réalisateur Guillaume Nicloux a minutieusement sélectionné les musiques, des partitions pour piano, de Debussy, Ravel, Chopin, Fauré, Grieg et Schubert, Sandrine Kiberlain incarne cette tornade, ce tourbillon de la vie. Elle a été applaudie à tout rompre par le public, à l'issue de la projection en avant-première au Capitole. « Vous êtes un vrai cadeau de Noël », lui dira une spectatrice pour saluer sa performance d'actrice dans le rôle de Sarah Bernhardt. Ça tombe bien, à une semaine pile du 25 décembre.